

rieure ecclésiastique d'une importante communauté religieuse (les Soeurs d'Hochelaga), il fut pour elles d'un dévouement inlassable. L'oeuvre des vocations lui fut aussi toujours chère et il ne la négligea jamais. Et en tout cela, souligne Monseigneur, M. le chanoine Adam se montrait d'une rare distinction de manières, de tenue et de langage. C'est pourquoi, il connut tant et de si honorables relations. Peut-être fut-il parfois trop brusque et trop cassant, en apparence du moins. Il lutta souvent contre lui-même à cet égard, et il ne fut pas toujours victorieux. Au fond pourtant, il était d'une grande bonté de coeur. Il était le premier à regretter ses vivacités et à pleurer sur elles dans le secret. Dieu, qui voit tout, l'aura jugé avec mansuétude. Beaucoup d'âmes, aujourd'hui, parmi vous, mes frères, termine Monseigneur, perdent en lui un ami véritable, un père généreux. La grande leçon de sa vie, ne l'oubliez pas, c'est celle de la charité. Or, à ceux qui sont bons et compatissants pour les malheureux et les souffrants, Dieu réserve sa gloire. Au jour du jugement suprême, le cher et regretté chanoine Adam sera parmi ceux qui entendront la parole consolante: " Venez, les bénis de mon Père. " Il ira dans la gloire et dans la joie du Seigneur: *Intra in gaudium Domini.*

\* \* \*

M. le chanoine Adam avait depuis longtemps réglé qu'il dormirait son dernier sommeil dans la crypte de la cathédrale, où sont déjà, auprès des restes des évêques et archevêques de Montréal, bon nombre de chanoines et de prêtres. Il y repose maintenant. Qu'il y dorme en paix en attendant la résurrection finale. Comme disait l'inscription antique: *In pace!*

M. le chanoine-curé Adam (François-Louis-Tanerède) était né, au Côteau-du-Lac, le 25 juin 1850. Il étudia à Rigaud et y fut ordonné, par feu Mgr Fabre, le 20 juillet 1873. Il enseigna à Rigaud (1870-1874), fut vicaire, dans Montréal, à Sainte-Cunégonde (1874-1875), et au Sacré-Coeur (1875-1877). Il